

LA SEMAINE SANGLANTE

Jean-Baptiste CLEMENT -
Pierre DUPONT (1871)

Sauf des mouchards et des
gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont
tremblants,
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

**Oui mais,
ça branle dans le manche
Les mauvais jours finiront
Et gare à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y
mettront !
Quand tous les pauvres
s'armeront !**

On traque, on enchaîne, on fusille,
Tout ceux qu'on ramasse au hasard:
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Oui mais, ...

Maintenant, les gens de la police
Refleurissent sur les trottoirs,
Fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain sans travail et sans

armes,
Nous sommes tous gouvernés
Par des mouchards et des
gendarmes,
Des sabres-peuple et des curés.

Oui mais, ...

Le peuple au collier de misère,
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand, les gens de
guerre
Tiendront-ils le haut du pavé?
Jusques à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail?
À quand la fin d'la République,
De l'injustice et du travail.

Oui mais, ...

ALLEZ LES GARS

G.A.M.

Oh, je n'oublierai pas devant nous,
les casqués
Les fusils lance-grenades et les
grands boucliers
Tout ça pour nous forcer quand
nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit, et puis
quelques cailloux
D'abord on s'avancait en frappant
dans les mains
Y en avait parmi eux de vrais têtes
de gamins
Les regards s'affrontaient, face à
face, de tout près
Eux devaient la boucler, nous pas,
et on chantait :

**Allez les gars, combien on vous
paye,
Combien on vous paye pour faire
ça ?
Allez les gars combien on vous
paye,
Combien on vous paye pour faire
ça ?**

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tout ces gens qu'tu connais pas
Qui sans ça n'auraient rien contre toi
Tu sais nous on n'est pas méchants
On ne grenade pas les enfants
On nous attaque, on se défend
Désolé si c'est toi qui prends...

Allez les gars, ...

Pense à ceux pour qui tu travailles
Qu'on n'voit jamais dans la bataille
Pendant qu' tu encaisses des
cailloux
Pinaut-Sellières ramassent les sous
Avoue franchement, c'est quand
même pas
La vie qu't'avais rêvé pour toi,
Cogner des gens pour faire tes
heures
T'aurais mieux fait d'être chômeur

Allez les gars, ...

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner
Je sais qu'tu vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,

Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer.

Allez les gars, ...

A LAS BARRICADAS

V. OROBON FERNANDEZ (1933)

Negras tormentas agitan los aires,
Nubes oscuras nos impiden ver,
Aunque nos espere el dolor y la
muerte
Contra el enemigo nos llama el
deber.

El bien maspreciado es la libertad,
Hay que defenderla con fe y con
valor,
Alza la bandera revolucionaria
Que llega el pueblo a la
emancipacion !
Alza la bandera revolucionaria
Que llega el pueblo a la
emancipacion !

En pie pueblo obrero a la batalla,
Hay que derrocar a la reaccion,
A las barricadas ! A las barricadas !
Por el trionfo de la Confederacion !
A las barricadas ! A las barricadas !
Por el trionfo de la Confederacion !

En pie pueblo obrero a la batalla,
Hay que derrocar a la reaccion,
A las barricadas ! A las barricadas !
Por el trionfo de la Confederacion !
A las barricadas ! A las barricadas !
Por el trionfo de la Confederacion !

LES CANUTS

Aristide BRUAND (1894)

Pour chanter Veni creator
Il faut porter chasuble d'or (bis)
Nous en tissons pour vous,
gens del'église
Et nous pauvres canuts
N'avons pas de chemise.

**C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus.
C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus.**

Pour gouverner il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir (bis)
Nous en tissons pour vous
grands de la terre
Et nous pauvres canuts
Sans drap on nous enterre

**C'est nous les canuts
Nous allons tout nus.
C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus.**

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira ...
Nous tisserons le linceul du
vieux monde
Car on entend déjà la révolte
qui gronde

**C'est nous les canuts
Nous n'irons plus nus.
C'est nous les canuts
Nous n'irons plus nus.**

BELLA CIAO

Una mattina mi son svegliato
O bella ciao, bella ciao, bella ciao
ciao ciao
Una mattina mi son svegliato
e~ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via
O bella ciao, ...
Oh partigiano, portami via
che mi sento di morir

E se io moio da partigiano
O bella ciao, ...
E se io moio da partigiano
Tu mi devi seppellir

E seppellire lassu~in montagna
O bella ciao, ...
E seppellire lassu~in montagna
Sotto l'ombra di~un bel fior.

E tutti quelli che passerano
O bella ciao, ...
E tutti quelli che passerano
Te diranno: che bel fior.

E quest'è~il fiore del partigiano
O bella ciao, ...
E questo'il fiore del partigiano
Morto per la libertà

LA LEGA

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
per amor de nostri figli
in lega ci mettiamo

**E lai lio lio lai la lega crescerà}
(bis)
e noi altri socialisti
vogliamo la libertà**

E la libertà non viene
perchè non c'é l'unione
crumiri col padrone
son tutti da ammazzà

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
abbiam delle belle buone lingue
e ben ci difendiamo

E voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia
e aprite il portafoglio

E lai lio lio lai la lega crescerà } (bis)
e noi altri lavoratorie vurum avess
pagà
E lai lio lio lai la lega la crescerà}
(bis)
e noi altri socialist
vogliamo la libertà

MORT AUX VACHES !

Je me souviens encore de ma
première femme
Elle s'appelait Nina une vraie putain
dans l'âme
La reine des morues de la plaine
Saint-Denis
Elle faisait le tapin près d'la rue
Rivoli

**Mort aux vaches, mort aux
condés
Vive les enfants d'Cayenne à bat
ceux d'la sureté**

Elle aguichait l'client quand mon
destin d'bagnard
Vint frapper à sa porte sous forme
d'un richard
Il lui cracha dessus rempli de son
dedain
Lui mis la main au cul et la traita
d'putain

Mort aux vaches, ...

Moi qui étais son homme et pas une
peau de vaches
Aquis dans ma jeunesse les
principes d'un apache
Sorti mon 6-35 et d'une balle en
plein coeur
Je l'etendit raide mort et fut serré sur
l'heure

Mort aux vaches, ...

Aussitôt arrêté j'fut mener à
Cayenne
C'est là que j'ai purgé la force de ma
peine
Jeunesse d'aujourd'hui ne faites
plus les cons
Car pour une seule connerie on
vous jette en zonzon

Mort aux vaches, ...

Si je viens à mourir je veux que l'on
m'enterre
Dans un tout p'tit cimetière
près d'la porte Saint Martin
400 putains a poil viendront crier
très haut
C'est le roi des julots que l'on mène
au tombeau

Mort aux vaches, ...

Sur mon tombeau y'aura cette
glorieuse phrase
Ecrit par les truands d'une très haute
classe
Honneur à la putain qui ma donné
sa main
Si je n'étais pas mort je te baiserais
encore

Mort aux vaches, ...

**Pas de grâce pas de pitié
Pour toutes ces bandes de lâches
et ces band' d'enfoirés**

**LA VIE S'ECOULE, LA VIE
S'ENFUIT**
*Paroles de Raoul VANEIGEM,
musique de Francis LEMONNIER*

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes
condamnés

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du
passé
Rien n'a changé mais tout
commence
Et va mûrir dans la violence

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'état
Pour profiter de nos combats

EL POZO MARIA LUISA
*Chant de lutte des mineurs des Asturies, à
partir d'un chant de procession religieux
dédié à Sainte Barbe patronne des mineurs
(des artificiers et des pompiers). Il daterait
du début du XXe s, mais a été popularisé
pendant la révolution de 1934, puis au
cours de la guerre civile. Le dernier couplet
n'est pas présent dans les versions
habituelles, il a été appris par un
émigré espagnol à Toulouse à son petit-fils,
chanteur du groupe " Un air de rien "*

En el pozo María Luisa,
Tra la la la la la la lá
En el pozo María Luisa,
Tra la la la la la la lá
Murieron cuatro mineros, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.
Murieron cuatro mineros, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.

Traigo la camisa roja,
Tra la la la la la la lá
Traigo la camisa roja,
Tra la la la la la la lá
De sangre de un compañero, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.
De sangre de un compañero, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.

Traigo la cabeza rota,
Tra la la la la la la lá
Traigo la cabeza rota,
Tra la la la la la la lá
Que me la rompió un barreno, mira,

Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.
Que me la rompió un barreno, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.

Mañana son los entierros,
Tra la la la la la la lá
Mañana son los entierros,
Tra la la la la la la lá
De esos pobres compañeros, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.
De esos pobres compañeros, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.

Santa Bárbara maldita,
Tra la la la la la la lá
Santa Bárbara maldita,
Tra la la la la la la lá
Patrona de los mineros, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.
Patrona de los mineros, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.

Me cago en los Capatases,
Tra la la la la la la lá
Me cago en los Capatases,
Tra la la la la la la lá
Asuinistas y esquilores, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.
Asuinistas y esquilores, mira,
Mira Maruxiña, mira, Mira como
vengo yo.

AU DESSUS DU PONT (La Chifonnie)

Au dessous du pont, juste au
dessous du pont,
Il y a des poissons nageant dans la
rivière,
Au dessus du pont, juste en dessus
du pont
Il y a des oiseaux voletant dans l'air,
Et puis sur le pont, juste assis sur le
pont,
Il y a Marie et il y a Jean-Pierre,
Qui parlent d'amour et de papillons,
se tenant la main sans en avoir l'air
Qui parlent d'amour et de papillons,
Comme firent avant eux
D'autres amoureux

Au dessous du pont, juste en
dessous du pont
Les poissons sont morts, ils ont le
ventre en l'air
Au dessus du pont, juste en dessus
du pont
Restent les corbeaux croassant
dans l'air
Et puis sur le pont, défilant sur le
pont
Et marchant au pas il y a les
militaires
Pensent à Marie qui est si jolie,
Ils aimeraient mieux ne pas faire la
guerre
Pensent à Marie qui est si jolie
Ils sont malheureux
Comme d'autres avant eux.

Au dessous du pont, juste en
dessous du pont
Il n'y a plus rien, même plus de
rivière.
Au dessus du pont, juste en dessus
du pont
Il n'y a plus rien, le ciel est un désert
A la place du pont, juste à la place
du pont
Il y a un trou et puis un tas de
pierres
Et pas loin de là, l'enfant pleure tout
bas,
Il n'a pas compris, il ne sait pas quoi
faire,
Et pas loin de là, l'enfant pense tout
bas
Qu'un jour un autre pont il
reconstruira.
Qu'un jour un autre pont il
reconstruira.

L'AGE D'OR

Nous aurons du pain,
Doré comme les filles
Sous les soleils d'or.
Nous aurons du vin,
De celui qui pétille
Même quand il dort.
Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches
Et, le plus souvent,
Lundi sera dimanche.
Mais notre âge alors
Sera l'âge d'or.

Nous aurons des lits
Creusés comme des filles

Dans le sable fin.
Nous aurons des fruits,
Les mêmes qu'on grappille
Dans le champ voisin.
Nous aurons, bien sûr,
Dedans nos maisons blêmes,
Tous les becs d'azur
Qui là-haut se promènent.
Mais notre âge alors,
Sera l'âge d'or.

Nous aurons la mer
A deux pas de l'étoile.
Les jours de grand vent,
Nous aurons l'hiver
Avec une cigale
Dans ses cheveux blancs.
Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par "je t'aime"
Vienne, vienne alors,
Vienne l'âge d'or.

LES ARCHERS DU ROI

la Chorale des Sans Nom de Nancy

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission !
Je les ai vu courber l'échine
Sous les coups de fouet qui
pleuvaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient, les saignaient

**Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du Roi
Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du Roi**

Et tout la haut sur la colline,
la potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a
condamnés
On y accroche au matin
Le mendiant qui a faim
Le bandit de grand chemin,
Celui qui, dans sa misère
Voulut maudire le nom du Roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre,
Son blé, sa réserve de bois

Non, ne me demandez pas ...

Derrière chez moi il y avait
Une fille que j'aimais
et qui m'avait donné ses printemps
Mais un jour on l'emmenée
Pour aller assister
A la noce d'un archer !
J'ai vu des tours tomber la pierre
J'ai entendu les gens hurler
Son corps fut jeter sans prières
Sur le bas côté d'un fossé.

Non, ne me demandez pas ...

Juillet 1936
S. UTGE-ROYO

Juillet 1936 dans les casernes
catalanes

La mort bute sur les milices et le
peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux les
paysans groupent les terres
En un seul et riche morceau et
passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux compagnons
dont la jeunesse est à la douane
et pardonnez si ma chanson vous
refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous apprendre
j'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende ce
que vous m'avez enseigné

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton coeur compagnon
Nous referons les barricades
Comme hier la confédération

A quelques heures de Barcelone se
sont groupés des menuisiers
Et sans patron tout refunctionne on
sourit dans les ateliers
Sur la place de la mairie qu'on a
changé en maternelle
Des hommes ont pris la
blanchisserie et sortent le linge au
soleil

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton coeur compagnon
Nous referons les barricades
Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires font
leur métier de matadors
Des ouvriers, des ouvrières
détruisent une prison d'abord
Là-bas, c'est la mort qui s'avance
tandis qu'ici: Ah madame c'est
l'anarchie
La liberté dans l'espérance ils ont
osé la vivre aussi

Dame tu mano companero
I presta me tu corazon
Barricadas leventaremos
Como ahier la confederacion

Dame tu mano companera
I presta me tu corazon
Barricadas leventaremos
Como ahier la confederacion

DIMMI BEL GIOVANE

Dimmi bel giovane,
onesto e biondo:
dimmi la patria
tua qualè
dimmi la patria
tua qualè
Adoro il popolo,
la mia patria è il mondo,
il pensiero libero
è la mia fe'

il pensiero libero
è la mia fe'

La casa è di chi l'abita
e un vile è chi lo ignora,
il tempo è dei filosofi
il tempo è dei filosofi.
La casa è di chi l'abita
e un vile è chi lo ignora,
il tempo è dei filosofi,
la terra di chi la lavora.

Addio mia bella
casetta addio,
madre amatissima
e genitor
madre amatissima
e genitor
lo pugno intrepido
per la Comune,
come Leonida
saprò morir
come Leonida
saprò morir

La casa è di chi l'abita
e un vile è chi lo ignora,
il tempo è dei filosofi,
il tempo è dei filosofi.
La casa è di chi l'abita
e un vile è chi lo ignora,
il tempo è dei filosofi,
la terra di chi la lavora.

**DANS LES PRISONS DE
NANTES**

Dans Les Prisons De Nantes

Dan didudidu dan di dudi lan di lan
didudi du dan
Dans Les Prisons De Nantes
Y avait un prisonnier (bis)
Personne ne le vint le vouère dan...
Personne ne le vint le vouère
Que la fille du geôlier
Ah la fille du geôlier

Un jour il lui demande dan...
Un jour il lui demande
Oui que dit-on de "moué"?
Que dit-on de "moué" ?

On dit de vous en ville dan...
On dit de vous en ville
Que vous serez pendu
Et vous serez pendu

Mais s'il faut qu'on me pendé dan...
Mais s'il faut qu'on me pendé
Déliez-moi les pieds (bis)

La fille était jeunette dan...
La fille était jeunette
Les pieds lui a délié (bis)

Le prisonnier alerte dan...
Le prisonnier alerte
Dans la Loire s'est jeté

Dès qu'il fût sur les rives (bis)
Il se prit à chanter (bis)
Je chante pour les belles dan
Je chante pour les belles
Surtout celle du geôlier (bis)

Si je reviens à Nantes dan...
Si je reviens à Nantes
Oui je l'épouserai
Je l'épouserai
Dans les prisons de Nantes ...

LES CENTRALES

Casthélémis

Un train ça peut dérailler, par accident

Un tunnel peut s'effondrer, par accident

Un avion ça peut tomber, par accident

Une fusée ça peut foirer, ça peut arriver

**Oui mais les centrales,
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infailibilité totale
Puisqu'on te le dit (7 fois)
Toute la journée, c'est ce qu'on se tue
à t'répéter à la radio, à la télé
dans les journaux, puisqu'on te l'dit !**

Un câble ça peut casser, par accident

Une voiture peut déraiper, par accident

Un incendie se déclarer, par accident

Un tuyau ça peut crever, ça peut arriver

Mais pas aux centrales ...

Un tunnel peut s'effondrer, une piste s'écrouler,

Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer

Une plate forme polluer et

goudronner un océan,

Le Titanic a coulé

Le Tupolev est tombé et le Zeppelin a brûlé

Oui mais les centrales ...

LA MAKHNOVTCHINA

Par les monts et par les plaines

Dans la neige et dans le vent

A travers toute l'Ukraine

Se levaient nos partisans

Refrain bouche fermée

Au printemps les traités de Lénine

Ont livré l'Ukraine aux Allemands

A l'automne la makhnovtchina

Les avait jetés au vent

L'armée blanche de Denikine

Entre en Ukraine en chantant

Et bientôt la makhnovtchina

L'a dispersée dans le vent

Refrain doux :

**Makhnovtchina makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent**

Ils sont noirs de notre peine

**Ils sont rouges de notre sang
(bis)**

Makhnovtchina makhnovtchina

Armée noire de nos partisans

Qui combattaient en Ukraine

Contre les rouges et les blancs

Qui combattaient en Ukraine

Contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina makhnovtchina

Armée noire de nos partisans

Qui voulait chasser d'Ukraine

A jamais tous les tyrans

Makhnovtchina ...

LA COMPLAINTÉ DU FRICHARD

Nous étions bien 40 tous dans la même bande

habillés bizarrement à la mode des (vous m'entendez ?)

habillés bizarrement à la mode de l'artiste marchand

La première drôlerie que je fis dans ma vie

C'était d'organiser le festival (vous m'entendez ?)

C'était d'organiser le festival de cet été

Nous étions tous ensemble

Que la fête était grande

4000 personnes venues pour faire la fête (vous m'entendez ?)

4000 personnes venues pour faire la fête ici chez nous !

La préfecture absente

Autorisation manquante

Nous avons oublié qui gouvernait (vous m'entendez ?)

Nous avons oublié qui gouvernait notre marché

Le marché d'chair humaine

Qui marche, vit à la chaîne

Nous en faisons parti mais alors là (vous m'entendez ?)

Nous en faisons parti mais alors là nous avons fui

Nous sommes sortis ensemble

De la foire marchande

Prix libre et amitié pendant 4 jours (vous m'entendez ?)

Prix libre et amitié pendant 4 jours en liberté

Ces messieurs d'la police

Vraiment remplis de vices

Sont v'nus nous arrêter au nom de quoi (vous m'entendez ?)

Sont v'nus nous arrêter au nom d'quoi, du marché

Police est vraiment forte

Elle veut ouvrir les portes

Elle veut nous faire sortir, nous renvoyer (vous m'entendez ?)

Elle veut nous faire sortir, nous renvoyer tous à dormir

Aurions du obéir

Mais ne faut pas le dire

Pour pouvoir continuer les policiers (vous m'entendez ?)

Pour pouvoir continuer les policiers on les a invité

Voyant qui était l'plus fort

n'y vont pas d'main morte

La friche a été brulée pour respecter (vous m'entendez ?)

La friche a été brulée pour respecter les lois d'marché

Devant not'belle usine

Frappés par la rapine

Camarades on s'est juré de continuer (vous m'entendez ?)

Camarades on s'est juré de continuer en liberté